

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, JEUDI 9 AOUT 1888

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE, No. 34

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS &
LIQUEURS EXTRA
87, Rue Rideau 87
Entrée par le Marché St.
Epicerie de famille, porte voisine
de M. Borthwick.

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

10ème ANNEE, No. 34

Prix de l'abonnement

En ad. pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....3.00

EDITION SEMI-ANNUELLE.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA, QNT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITES

L'hon. J. A. Chapleau sera de retour à Ottawa lundi prochain.

L'hon. M. Bowell, ministre des Douanes, est parti ce matin pour Belleville et sera de retour mardi prochain.

Sir A. P. Caron est actuellement à Montréal; il sera de retour à Ottawa au commencement de la semaine prochaine.

M. G. C. Claman, secrétaire et privé du ministre de la Marine et des Pêcheries est parti hier soir pour Halifax où il rejoindra l'hon. M. Tupper.

La Canada est le seul journal, en ville, qui ait publié, hier, un compte-rendu complet de la grande démonstration de Jettie.

M. F. L. D. Sauter, député pour St. Maurice aux Communes et M. Tourigny, le nouvel élu pour Nicolet à la législature locale sont à Ottawa aujourd'hui.

Il y a eu réunion du Conseil Privé au jourd'hui à 4 heures.

M. G. F. Baillargé, député-ministre des Travaux Publics, est aujourd'hui à Winnipeg.

M. J. S. McCullagh, ancien délégué de l'île du Prince-Léonard, est décédé samedi dernier.

Les plans pour le nouveau pont en fer des Chaudières ont été préparés au département des Travaux Publics. Une somme de \$40,000 a été votée à cet effet.

Le curule du gouvernement népotisme actuellement à creuser le canal de la rivière Ottawa à l'entrée de la baie de Papineauville terminera ses opérations probablement la semaine prochaine. M. Lalor, ingénieur civil est en charge du drainage.

FRANÇAIS ET ANGLAIS.

II

A nation within a nation.

Go "It has its own customs and laws" (Telegram).

Encore un accès de fureur aveugle et inique. L'Ontario n'a-t-il pas sa législature, ses lois, ses coutumes? Chacune des sept provinces confédérées ne possède-t-elle pas tout cela en propre et librement, et alors pourquoi faire un crime à Québec de jour du droit commun, comme toutes les autres provinces?

"The powers nominally possessed by the people are really exercised by the hierarchy."

En preuve de son assertion, le Telegram peut citer, entre mille, le fait que le Cardinal de Québec a dicté à M. Mercier le bill des Jésuites et que ce même Cardinal a obligé le même gouvernement Mercier de remettre le montant de la compensation entre les mains des Jésuites, et de rejeter la demande de subsides présentée par l'Université Laval, dont le Cardinal est le chancelier.

"As in all countries, where the Roman Catholic church is the source of civil authority, the majority is not on equality with the majority under the law."

Partout au Canada, la minorité comme la majorité possède la plénitude garantie par la loi et la constitution. La minorité française de l'Ontario réclame à bon droit toute la liberté dont jouit la minorité anglaise de Québec. Mais, ici le Telegram lance un trait de génie, et la divinité qui l'inspire, lui a révélé que "l'Eglise Catholique Romaine est la source de l'autorité civile" Si le confère veut soutenir son assertion en cour de Rome, nous nous engageons à y faire condamner cette doctrine comme hérétique et blasphematoire, lui venant par suite du père du mensonge, homicide dieu le commencement pour avoir allumé la fureur de Cain contre le juste Abel; et nous lui garantirons que, dans le monde entier, évêques, prêtres et laïques acclameront unanimement la condamnation prononcée par le Pape Doctrine hérétique, contradictoire au fait et dogme révélés et définis par l'Eglise que "la source de l'autorité civile est Dieu lui-même," blasphematoire, l'Eglise n'ayant jamais imité Lucifer ni créé après lui: "je me déclarerai source du pouvoir civil, et ainsi sera semblable à Dieu" Toute l'ambition de l'Eglise est d'être sur la terre la très humble, très fidèle, très zélée servante du Dieu du ciel, invitant tous les hommes à se joindre à elle en cet indispensable hommage, afin de se mettre à l'abri de l'arrêt évangélique, appliqué par le Souverain Juge à chaque incrédule emporté par la mort: "Qui ne croira pas sera condamné!"

Pour en revenir au Telegram, à n'en pas douter, il craindrait de se compromettre en acceptant la juridiction de la Cour Romaine; et alors nous le citons devant toute la presse catholique du Dominion, et nous invitons cette presse à répudier comme hérétique, blasphematoire, diabolique, son assertion et brandon de discorde: "comme dans toutes les contrées où l'Eglise Catholique Romaine est la source de l'autorité civile," etc.

So "Government in Quebec is the creature of the priest." Si le prêtre peut faire ainsi une créature, il est créateur; s'il est créateur, il est Dieu; s'il est Dieu, il y a autant de dieux qu'il y a de prêtres; et le Telegram professe un polythéisme avancé, puisque la foi gravée en son âme et conscience, c'est que "le gouvernement de Québec est créature du prêtre."

PACIFIC.

NOTRE POLICE EST-ELLE EFFRAYÉE?

Voilà une question que se posent depuis un certain temps les citoyens de la ville d'Ottawa, qui sont sans cesse exposés à se voir insultés en pleine rue, soit dévaliser dans leurs propres demeures ou même assemblés, le soir, sur une rue fréquentée.

Le chef de Police McVeity disait l'autre jour à un reporter que la ville était très tranquille; qu'il n'y avait pas de rôdeurs nocturnes dangereux et que la force actuelle de police était plus que suffisante. Nous voulons bien croire que M. McVeity agissait de bonne foi en parlant ainsi, car c'est un homme qui est à la hauteur de sa position — disons-le — et qui remplit son devoir on ne peut mieux; mais il n'en est pas moins vrai que depuis quelque temps surtout le même état de tranquillité n'existe plus; c'est regrettable de le dire, mais c'est vrai.

Il n'est pas de journées que les journaux aient attiré l'attention de la police sur tel ou tel endroit où durant la nuit on se livre à un tapage infernal; sur un lieu choisi par certains individus qui se plaisent à insultés les passants, les dames surtout, en un mot sur toutes sortes de choses contraires à la paix publique, qui n'existeraient pas en si grand nombre, croyons-nous, si notre police était suffisante pour les divers quartiers de la ville.

Depuis quelque temps surtout, ce qui requiert le plus l'attention et l'adresse de la police et des détectives, c'est la facilité avec laquelle les malfaiteurs s'introduisent dans les résidences privées et s'emparent de la propriété d'autrui. Il ne se passe pas de nuit sans qu'un vol soit commis ici et là et toujours avec une effronterie et une audace qui dénotent de véritables flous bien au fait de leur sale besogne.

Dans une résidence de la basse-ville, l'une de ces nuits dernières, une famille se voyait enlever toute son argenterie durant la soirée, alors que plusieurs des occupants de la maison se tenaient dans la pièce d'avant. La nuit dernière, par la rue Water, on a coupé les vitres d'une fenêtre du deuxième étage, on a tiré à l'aide d'un diamant et ce n'est qu'au moment où les vitres venaient de tomber et où l'adroit flou allait pénétrer à l'intérieur que les personnes de la maison se sont aperçues de la présence d'étrangers. En accourant sur les lieux on distinguait la figure d'un nègre qui se hâta de replier une échelle de cordages.

Les faits nous font croire avec raison que la fameuse bande qui a opéré sur la côte de Sable et à Carleton Place n'a pas été arrêtée comme on l'a annoncé dans certains journaux, mais qu'au contraire elle continue plus que jamais à exercer ses rapines dans la basse ville comptant encore le fameux nègre parmi ses membres.

Toutes ses scènes qui se sont multipliées depuis quelques jours, ne sont pas de nature à prouver l'efficacité de notre police; d'un autre côté, dans la basse-ville surtout, les esprits sont tellement surexcités que c'est à se croire au temps des exploits de la trop fameuse bande de Cambrai (Chambers comme l'on disait alors) qui inaugura le règne de la terreur à Québec durant si longtemps.

Nous savons que le travail de la police est dur; que ce n'est guère plaisant de passer les nuits dehors à guetter le vilain gibier, qu'enfin...

C'est un métier difficile. Garanti le propriétaire.

Défendeur la chambre et la ville Du vol et l'insulté...

Mais d'un autre côté, les citoyens ont droit à la protection publique; ils ont droit de pouvoir compter sur les gardiens de la paix dans tous les quartiers, même les plus reculés de la ville et e ramené à cela, selon nous, est très simple; il ne s'agit que d'augmenter la force de police où douter notre ville d'un *Patrol wagon*, comme la chose se pratique avec efficacité dans bon nombre d'autres villes.

De cette façon, les policiers pourraient voir en même temps à faire évacuer les lieux où les scènes de désordre sont si fréquentes durant la nuit; à faire cesser les réunions nocturnes au coin des rues et des places publiques et à arrêter les coupables lorsque, comme d'habitude, le cas du jeune Cummings, des bandits ne craignent pas de tasser à demi mort sur le sol un passant inoffensif.

En écrivant comme nous venons de le faire nous n'avons en vue que la protection et la sécurité à laquelle tous les citoyens de la capitale ont un droit bien acquis.

A BORD DU "RAMBLER"

Les excursionnistes qui ont pris part au joli petit voyage à Bessier, hier après midi sur le bateau traversier, le "Ramblér" sont revenus enchantés de leur promenade et n'ont que des éloges à faire à M. l'échevin Laverdure qui avait bien voulu organiser cette excursion d'agrément.

Les invités de M. Laverdure étaient les échevins Durocher et Heney et MM. C. A. Christian, E. Leblanc, T. Lemay, W. O. McKay, Boileau, C. Gagné, O. Léger, S. Laporte, J. O. Lapierre, A. Dubé, M. Godard, ami du capit. W. O. McKay et O. McDonnell. On remarquait aussi la présence des dames dont les noms suivent: Mesdames E. G. Laverdure et trois demoiselles, E. J. Laverdure, Leblanc, Laporte, Gagné, Boileau, Ed. Chevrier et demoiselle, Belle Christian et les fils de MM. Christian et Laporte.

Le voyage fut des plus charmants et la gaieté la plus vive ne tarit pas un seul instant jusqu'à l'arrivée à Bessier. Grove où les nouveaux excursionnistes furent reçus par le Rév. M. Routhier et les assistants organisateurs du pique-nique de la Société St Vincent de Paul. Quelques minutes après leur arrivée, les excursionnistes prenaient place autour d'immenses tables chargées de mets recherchés et servis par les dames de la société. Après le dîner tous prirent part aux amusements divers des excursionnistes de la St Vincent de Paul et vers les 4 heures le sifflet du bateau appela les passagers pour le retour qui s'effectua le plus gaiement possible.

Entr'entre M. Christian chanta plusieurs chansons avec beaucoup de succès. C'est surtout lorsqu'il entonna le chant national des Irlandais: "Wearing of the Green" qui était des plus applaudis. On se réjouit de voir le capit. W. O. McKay et M. McDonnell qui se joignirent à la Reine les excursionnistes seraient voulu recommencer le trajet qui avait été trop court. Avant de laisser le bateau cependant, M. Christin proposa un vote de remerciements à M. Laverdure pour leur cordiale invitation et la courtoisie avec laquelle ils avaient traités les excursionnistes à bord du petit "Ramblér", sans contredit le plus cher marché qui sillonne les eaux de l'Ottawa.

E. G. LAVERDURE & CIE

MARCHEANDS-FERRONNIERS

SORBETIENS POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHÉ

69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

Vente de Woodcock ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES

Plaire aux Dames d'Ottawa.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montréal

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer RMPIBESS, construit spécialement pour la commodité des touristes, partira du Quai de la Reine tous les jours à 7:30 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, rasant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouvent un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Gardens Springs".

Excursions du samedi à G. enville et retour, 50 centimes.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr., Ottawa, 1 mai 1888.—Jno. Gérant.

Le Benefice est pour vous.

MESSEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour mes clients de la manufacture.

En attendant en été (ou l'été) je me suis vu au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduit. C'est ce que j'ai fait en ce moment.

Je vendis ces chaussures pour hommes, à \$1.25. Ne l'oubliez pas, si vous plait!

Je ne vois pas, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J. BOTT, 119, RUE RIDEAU, 4-4m-68-1a

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERRES, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

RELAND & LEMIEUX, Résidence privée: 288, rue de l'Eglise, 22-1a. Magasin: 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bon maison, plâtrée en dehors et au devant avec une galerie sur le devant, de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à E. S. Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à M. V. F. LALONDE, Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION MYSTÉRIEUSE

DAME DYSPÉPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de l'Eau St-Léon.

Des certifiants nous sont transmis tous les jours.

EN GROS ET EN DÉTAIL, au No. 534 1/2 rue Sussex.

N. B. La Cie d'Eau minérale St-Léon sont aussi agents pour les célèbres Eaux de table PHILIDOR et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue de l'Eglise.

Je Vends en Gros

16lbs de Sucre brillant

Pour \$1.00

5lbs de Thé Japon

Pour \$1.00

JOHN CASEY,

IMPORTATEUR DIRECT

291 et 296, RUE DALHOUSIE,

117, 118, RUE CLARENCE

AVANTAGES SPECIAUX

CETTE SEMAINE

DANS LES

ARTICLES EN ARGENT PLAQUE

4 Paires d'Épave valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Bottes valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Gants valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Bas valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Chaussettes valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Socks valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Tights valant \$10 pour \$13.50

4 Paires de Socks valant \$10 pour \$13.50

LE PHONOGRAPHE

On n'a pas oublié l'engouement qu'excita le phonographe pendant l'Exposition de 1878. Il y avait foule à la salle des Capucines...

Quel miracle de recueillir toute chaude la parole d'un orateur et la transmettre vivante à la postérité la plus reculée...

Le phonographe reprend la parole après dix ans de silence. C'est M. Edison lui-même qui la présente aux lecteurs de la North American Review...

Le phonographe de 1878 n'avait aucune utilité pratique. C'était un jouet divertissant à la condition de ne s'en servir qu'une seule fois...

L'inventeur, cependant, ne craint pas d'affirmer que sa découverte recevra d'innombrables applications. La destinée de ceux qui se font aider de leurs travaux par un secrétaire est de ne l'avoir jamais sous la main...

Vous voyez à quel point l'inventeur est fier de sa découverte. Il se dit qu'il a fait un grand service à l'humanité en découvrant ce moyen de conserver la parole...

Le phonographe de 1878 n'avait aucune utilité pratique. C'était un jouet divertissant à la condition de ne s'en servir qu'une seule fois...

Le phonographe de 1878 n'avait aucune utilité pratique. C'était un jouet divertissant à la condition de ne s'en servir qu'une seule fois...

Jeu de la semaine dernière étant la fête de Sainte-Anne, la paroisse a chômé sa fête patronale avec solennité...

Le mariage de M. J. Gorman, LL.B., avocat, solliciteur, notaire, etc., a eu lieu le 27 août dernier...

Le mariage de M. J. Gorman, LL.B., avocat, solliciteur, notaire, etc., a eu lieu le 27 août dernier...

Le mariage de M. J. Gorman, LL.B., avocat, solliciteur, notaire, etc., a eu lieu le 27 août dernier...

Le mariage de M. J. Gorman, LL.B., avocat, solliciteur, notaire, etc., a eu lieu le 27 août dernier...

Le mariage de M. J. Gorman, LL.B., avocat, solliciteur, notaire, etc., a eu lieu le 27 août dernier...

TOUT HOMME

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

Qui est PAUL, NERVEUX, TERIBLE, qui dans son lit se tortille et se roule, et qui se réveille en sursaut...

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor of L. A. Oliver) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOCOURT & MACGRAWEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

O'Gara & Remon AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs et Notaires

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

Gundry & Powell AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Wadgins, Kidd & Rutherford AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Dr FISSIAULT DENTISTE

John Kerrigan - PLOMBIER SANITAIRE

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

Beudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE

Les meilleures machines améliorées sont en usage dans notre établissement

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE DE CHAPEAUX FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS et CANADIENS, ETC.

MEUBLES! MEUBLES! MEUBLES!

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de BONNE QUALITE

HARRIS & CAMPBELL 36, 38, 40, 42, 44

Manufacture de VOITURES! ROYALE LEVEILLE & MATHE PROPRIETAIRES

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des PATINS!

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITEE)

HULL, P. Q. Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

T. J. SEATON HORLOGER ET BIJOUTIER

DEPECHE

Voilà un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Un homme de 53 ans qui a travaillé pendant 10 ans dans les mines...

Jardins
RENCE, OTTAWA
pour plancher, Bois à lambris
constamment en mains.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES
DERNIERES NOUVELLES
CANADA

Fievre jaune a New York
NEW-YORK, 8.—Miguel Ramos, matelot
de la barque Maria Louisa, arrive de la
Hayane le 30 juillet, est mort dimanche
de la fièvre jaune, en passant du port
de Gonzales est aussi mort vendredi. On a
prévu que ce dernier avait succombé à
une fièvre intermittente malgre qu'il
n'était sans doute que la fièvre jaune. La
barque a été mise en quarantaine.

Belle chasse
NEW-YORK, 8.—On affirme que quatre
chasseurs de Gainesville (Floride) ont tué
six cents crocodiles en vingt jours de
chasse.

COURRIER DE MONTREAL
—La cause de séduction de Von Doh
est renvoyée au 10 courant.

HABITS DE CHOIX
NOUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME
UNE SPECIALITE

PAS DE GOUTER GRATIS!
Mais un bon gouter substantiel et bon
marché.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA
Arrivées et départ des mailles.

Communication téléphoniques.

GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
ANGAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, ETC

JOSEPH COTE
RUE RIDEAU — 114
OTTAWA.

LES
LES!

cher à bas
bles de
ALIE

la Rue Sparks

de VOITURES!

OLE & MATHÉ
PRIETAIRES

PATINS!

RUE STEWART

TURIERE DE

PHILBER

PISSERIES

LES DE PEINTRE EN GENERAL

Voyage du gouverneur à Toronto
QUÉBEC, 8.—Le gouverneur général
de Québec au maire de Toronto, disant
qu'il avait l'intention de visiter Toronto le
10 septembre prochain et d'y rester deux
jours. On lui fera une chaleureuse recep-
tion. Les diverses sociétés de la ville pré-
parent les adresses.

Mort subite
—Un homme de 55 ans nommé Sifford
Thibault est mort subitement à la Pointe-
aux-Trembles.

Ecolement
—Hier matin vers 6 heures, l'apprenti
dans laquelle M. A. T. Guvreau, fils de A.
Guvreau, annonce la pierre destinée à la
fondation d'un bâtiment de pierre s'élevait
sur un socle de ciment.

Retour de M. Bonner
—On attend M. Bonner à Angletre vers
le 16 courant. On dit qu'il a réussi à
flotter en Angleterre des débentures des
chemins de fer du lac Saint-Jean et de la
vallée de la Gatineau.

Nouvelles de la Nouvelle-France
—Une nouvelle frégatier vient d'être
établi à Saint-Raymond et le premier
lancement de ses pontons est attendu
hier, de même qu'un chargement de la
célébrée frégatier de Saint-Pierre, les Saint-
Jean.

Nouvelles de Saint-Jean
SAINT-JEAN 8.—La dernière séance du
conseil de ville, il a été résolu sur proposi-
tion de M. Arpin, de construire un égout
en tôle de 15 pouces de diamètre, rue
Saint-Charles, du coin de la rue Grant à la
rue Jacques Cartier.

Un comité composé du maire et des
conseillers Arpin, Bouchard, et autres,
a été chargé de préparer une adresse de
bienvenue pour être présentée par le maire à
l'honorable sir A. Caron, à sa prochaine
visite.

Sur proposition de M. Arpin, le conseil
voit des renseignements au sujet de la
disposition du maire la fanfare mili-
taire lors de la fête musicale, le 15 juillet
prochain. Cette fanfare a été achetée
pour un succès de cette belle fête.

Le conseil a aussi adopté une résolution
concernant l'avis signifié par le gouverne-
ment fédéral relativement aux principaux
égouts de la ville qui se débouchent dans
le canal Chamblin, dans les limites de la
ville.

Le gouvernement voudrait qu'il eût un
égout collecteur de fait jusqu'au moulin
Laugel, pour la traverser le lit du canal
et se décharger dans la rivière. Ceci est
d'un avantage considérable il n'y a aucun
doute, mais la construction de cet égout
cette entreprise devrait être faite aux frais
du gouvernement, vu que la grève qu'il
a été remplacé par la grève du canal et
reste toujours la même pour les fins de
drainage dans la ville, et le seul
moyen de décharge pour les égouts.

Nouvelles de la Nouvelle-France
WINNIPEG 8.—Les journaux sont en
grande demande, que la semaine de
l'été, les journaux de Winnipeg ont fait
un grand succès de cette belle fête.

Un cheval enragé
NEW-YORK, 8.—Un cheval appartenant à
Brooklyn a été enragé et a été tué par
un chien errant.

Renfloué
NEW-YORK, 8.—Le steamer "Gate City"
qui s'était échoué à Castle Island en se
rendant de Savannah à Boston, a été
renfloué et ramené par des remorqueurs
de ce dernier port. Ses avaries sont peu
importantes.

Arrestation
NEW-YORK, 8.—Un Allemand du nom de
Frederic Hoog, employé à la poste de Ham-
bourg ou il avait détourné la somme de
16,000 francs, a été arrêté au moment où il
débarkait à Boston. Ses voyants pri, Hoog
a été remis en prison et sera jugé à Boston
volé mais il n'en a pas voulu être éconné
en attendant l'accomplissement des for-
malités nécessaires pour son extradition.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

Washington, 8.—La discussion se con-
tinue au Sénat sur le traité des pêcheries.
Le sénateur Sherman a fait un discours
remarquable de sens profond et de patrio-
tisme, dans lequel il ne s'est pas caché de
l'admiration qu'il éprouve pour la Conféd-
ération Canadienne, avec laquelle il espère
qu'un traité de commerce sera bientôt
conclu.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

La commission rappelle dans son rapport
que cette loi, dont l'élaboration est soignée
par le sénateur Sherman, a été présentée
au Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

Le rapport a été lu et adopté par le
Sénat le 10 juillet, et qu'elle a été
transmise ensuite en poste militaire pour la
ville de New York.

EUROPE

Bismarck et le Vatican
PARIS, 8.—Le bruit court dans les cercles
du Vatican que pour le 15 courant, le
pape Léon XIII se rendra à la visite de
l'empereur Guillaume au Quirinal, le prince
de Bismarck à l'invitation de ce prince
président d'un congrès de tous les
países européens, à l'exception de la
France, et de tous les autres chefs
d'Etats de l'Europe, pour discuter les
moyens de réprimer les progrès du social-
isme et de l'anarchie, et de réorganiser
l'Europe entière, pour trouver
quelque solution à la crise industrielle.

Mort d'un archevêque
PARIS, 8.—Mgr Hays, archevêque de
Cambrai, est mort hier soir, à 8 heures,
à l'âge de 82 ans.

Le roi de Serbie
LONDRES, 8.—Le roi de Serbie et son
frère aîné, le prince Alexandre, ont
quitté hier soir pour Belgrade.

Accident de chemin de fer
LONDRES, 8.—Une collision de chemin de
fer s'est produite hier soir à la gare de
Hendon, près de Londres. Un train de
voitures de marchandises a heurté un
train de voyageurs, causant la mort de
six personnes et de quatre vingt mille
ouvriers.

Le général Boulanger
PARIS, 8.—Les chances de réélection du
général Boulanger comme membre de la
chambre des députés semblent dimi-
nuer de jour en jour. Il a été reçu avec
une indifférence complète par les électeurs
de la Charente inférieure. Le comité
monarchiste a publié une circulaire invitant
les électeurs qui ont voté pour le général
Boulanger à ne pas voter pour lui.

Le général Boulanger
PARIS, 8.—Les chances de réélection du
général Boulanger comme membre de la
chambre des députés semblent dimi-
nuer de jour en jour. Il a été reçu avec
une indifférence complète par les électeurs
de la Charente inférieure. Le comité
monarchiste a publié une circulaire invitant
les électeurs qui ont voté pour le général
Boulanger à ne pas voter pour lui.

Le général Boulanger
PARIS, 8.—Les chances de réélection du
général Boulanger comme membre de la
chambre des députés semblent dimi-
nuer de jour en jour. Il a été reçu avec
une indifférence complète par les électeurs
de la Charente inférieure. Le comité
monarchiste a publié une circulaire invitant
les électeurs qui ont voté pour le général
Boulanger à ne pas voter pour lui.

Le général Boulanger
PARIS, 8.—Les chances de réélection du
général Boulanger comme membre de la
chambre des députés semblent dimi-
nuer de jour en jour. Il a été reçu avec
une indifférence complète par les électeurs
de la Charente inférieure. Le comité
monarchiste a publié une circulaire invitant
les électeurs qui ont voté pour le général
Boulanger à ne pas voter pour lui.

Le général Boulanger
PARIS, 8.—Les chances de réélection du
général Boulanger comme membre de la
chambre des députés semblent dimi-
nuer de jour en jour. Il a été reçu avec
une indifférence complète par les électeurs
de la Charente inférieure. Le comité
monarchiste a publié une circulaire invitant
les électeurs qui ont voté pour le général
Boulanger à ne pas voter pour lui.

MARCHÉ D'OTTAWA

Table of market prices for various goods including flour, sugar, and other commodities.

MARCHÉ D'OTTAWA

Table of market prices for various goods including flour, sugar, and other commodities.

MARCHÉ D'OTTAWA

Table of market prices for various goods including flour, sugar, and other commodities.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALUR DES LOTS
\$50,000.00

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
MERCREDI, 15 AOUT 1888

Dans la Capitale

Menus faits. —Les prix pour les chantiers de ce temps-ci, valent de \$20 \$25 par mois. —Un très grand nombre de Canadiens prennent part au pèlerinage des Irlandais le 14 courant à Ste Anne de B-après. —Ce matin, à 9.35 hrs le thermomètre ne marquait que 69°, et à 11 hrs 71°, et à 11 hrs 71°, chez Leslie, rue Sparks. —Achetez le pain de Turnbull Bros, 265, rue Rideau. —Le propriétaire du "Palmer House", rue Sparks, est à faire subir de très grandes améliorations à ce vaste établissement. —Il y a actuellement près de 500 américains en campement sur les bords des lacs Rideau. La plupart d'entre eux ont leur yacht. —Le macadamage de la rue Wellington, près des Chaudières, est en progrès et le trafic pour les lourdes charges est rendu très difficile par suite de ces travaux. —On demandera sous peu des soumissions pour le nouveau pont qui devra remplacer le pont suspendu entre Ottawa et Hull. —Les marchands de bois se plaignent du petit nombre de voyageurs qui s'enroutent de ce temps-ci. M. W. O. McKay, a envoyé 30 hommes hier soir, pour la "Eme y Lumber Co", au nord de la rivière Ottawa. —Après les fréquents orages de ces jours derniers, la température s'est rafraîchie considérablement et nous jouissons aujourd'hui d'une journée superbe. —Mlle Marie Louise et Alexander Godin, de Holyoke, Mass., sont à Ottawa en visite chez M. D. J. H. Rocque. —Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. —On n'a pas en ore combié l'excavation qui a été causée par la dernière pluie, sur la rue Clarence. Avis à qui de droit. —Le trottoir sur la rue Clarence, entre les rues King et Cumberland est dans un très mauvais état, est un véritable casse-cou pour les piétons. —Une dame Beaudry s'est plaint à la police d'avoir perdu un portefeuille contenant \$200 sur les chars urbains mardi dans la journée. —L'assemblée générale du Bureau des Ecoles Séparées aura lieu mardi prochain, deuxième mardi du mois. —Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. —Les piques-niques et excursions de toutes sortes sont à organiser pour jeudi le 16 courant, jour de congé civique pour Ottawa. —Les séries de la société Hamilton à Hawk'sbury ne sont pas finies, comme bon nombre le croient, mais sont en pleine opération, afin de scier la balance des billets. —Une bonne occasion pour une personne qui désire se lancer dans les affaires, on offre en vente un bon poste pour un magasin de confiseries avec un bon four en briques, neuf. Pour plus amples informations s'adresser à ce bureau. —Le Rev. D. P. D'Amico est parti ce matin pour Montréal pour affaires comme nous le verrons. —Le Rev. Frère Maximilien de la communauté de St. Frères, section Ste Anne, est de retour de Montréal, où il était allé suivre les grands exercices, il y a un mois. —Une assemblée du comité général du bazar Ste Anne, a été décidée qu'il n'y aurait pas de bureau de poste au bazar, cependant un journal de correspondance le remplacera, le journal sera publié expressément pour le bazar, et les mêmes messieurs qui formaient le comité du bureau de poste, en formeront le comité de rédaction. —Une bonne servante trouva de l'espérance dans une famille où elle n'y a pas de enfant. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau. —On parle d'organiser un service pour fournir le lait aux citoyens de la capitale à 5 cts la pint. au lieu de 8 cts, prix adopté par la "Combine". On craint de voir le lait chaque matin et soir des caçags voisins arriver par chemin de fer. L'idee est excellente. —On continue plus que jamais à se plaindre du brai de scie dans la rivière Ottawa dont la quantité devient plus compacte de jour en jour. —Les membres de la force de police sont à prendre leur vacances les uns après les autres depuis quel que temps. —Pour se procurer un excellent lunch et une pension de famille classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christine Casey. Bons lits; bonne table; confort général pour tous et prix raisonnables. —M. Collier, constable de la force de police, a été à faire chaque nuit la visite de vingt-six résidences privées dont les occupants sont actuellement en villégiature. Hier soir, ce constable, aidé de deux autres a opéré l'arrestation de deux individus qu'il a trouvés dans le cours d'une résidence, privés et qui n'ont pu donner aucune raison satisfaisante de leur présence à cet endroit.

PAR LE ST-LAURENT

Un des plus charmants voyages d'agrément qu'il soit possible de faire sans trop s'éloigner d'Ottawa est certainement la descente des rapides du St-Laurent sur les magnifiques bateaux de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario. Le chemin de fer du "Canada et Atlantique" rend aux citoyens d'Ottawa la chose très facile. Tous les jours le train qui part à une heure et vingt minutes de la gare de la rue Elgin, dépose au quai du Côtéau ceux qui veulent aller pour des vacances au St-Laurent. Le bateau qui descend du Haut-Canada prend à son bord les passagers et quelques instants après commencent la descente des rapides du Côtéau. Le bateau ne rapidement pendant que se déroule de chaque côté un magnifique panorama de lacs, de vallées et de paroisses florissantes. Bientôt apparaît la banche écume des rapides des Cèdres, et en quelques instants, le bateau dirigé par une main habile, évite les passes difficiles, résiste aux coups de la lame et se balance bientôt dans une eau plus tranquille, jusqu'aux rapides des Cascades qui offrent de nouvelles émotions, car il y a là entre deux rochers une passe très difficile qui demande toute l'habileté du pilote. L'on est maintenant aux pâles eaux tranquilles du lac St-Louis, d'un côté Beauharnois, le fort Châteauguay, Caughnawaga, de l'autre l'île Perrot, la rivière Ottawa avec ses eaux noires, Lachine, Ste Anne, etc. Après avoir passé sous les arches du grand pont de Lachine, le bateau s'enfonce dans les rapides de ce nom. Ces rapides sont beaucoup plus forts et plus intéressants à sauter que les trois précédents. Le bateau est emporté avec rapidité et en quelques instants, il n'a que juste l'espace nécessaire pour passer sans toucher aux rochers qui bordent les chutes. L'on passe ensuite sous le grand pont Victoria et bientôt l'on débarque sur les quais de la grande métropole commerciale du Canada. La compagnie du chemin de fer "Canada Atlantique" veut mettre à la portée de tous ce voyage d'agrément et de santé, en a réduit le prix pour le samedi à \$3.50, à l'er et retour. Le retour de Montréal à Ottawa se fait le dimanche soir par le train de huit heures du Pacific Canadian. —La compagnie du chemin de fer Atlantique a aussi organisé une excursion populaire à bon marché pour le samedi. Le touriste peut partir par le train de huit heures du matin à la gare Elgin, prendre au Côtéau le bateau à vapeur An der son, puis de la descente des rapides du Côtéau, des Cèdres et des Cascades, et revenir le même jour prendre au Côtéau le train qui arrive à Ottawa à huit heures; et ce voyage ne coûte que \$1.25. La compagnie de l'Atlantique a maintenu des chars magnifiques, éclairés à l'électricité, et pourvus de toutes les améliorations modernes.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES! BRYSON, GRAHAM & Cie

\$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75. Bryson, Graham & Cie. \$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 123 habillements pour hommes, (toute laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00. Bryson, Graham & Cie. \$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement. Bryson, Graham & Cie. \$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente. Bryson, Graham & Cie. Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix. Bryson, Graham & Cie.

BRYSON, GRAHAM & CIE Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

DEVANT LE MAGISTRAT DE P LICE

Judi, 9 août. — Sur le banc des délinquants Henry et Adam Peter Tucker, ivresse simple; acquitté. — Ozaline Bourguignon, langage insultant à l'adresse d'une dame Leblanc; acquittée. — Jos Nolan, ivresse et conduite de mauvais goût; \$2 et \$1 de frais. — John Douglas, même offense, même peine. — Henry Simon, un idiot est envoyé en prison pour une semaine. — Une femme du nom de Brennan, arrivée au grand défilé, une semaine de pension au château Kehos pour a punition. — John Crawford, pour assaut, et libéré. — John Remow, refus de payer des gages est sommé de payer \$1.

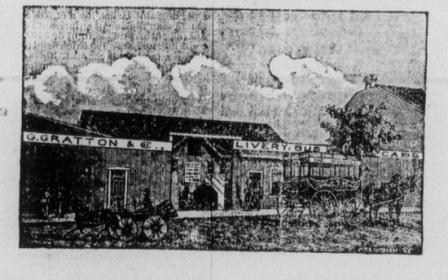
FAITS DIVERS

Mordu par un cheval enragé. — Tout un quartier de Newark a été mis en émoi par un incident des plus dramatiques. Un homme tout fier de sa croix-attitude de la rage, a ait qu'il son maître, un colporteur du nom de Hugh Dolan. Saisissant à l'improvise entre ses dents le bas de son maître, le cheval venant le lui a littéralement bityé; puis il s'est sauvé au grand galop à travers les rues, en ayant de la bouche et en chantant à mort le passant et les autres. Le cheval fut rencontré sur son passage. Finalement le cheval furieux, le cou tendu, s'est dirigé vers un passant qui cherchait vainement à l'arrêter et à l'écarter de la route; mais il est tombé au moment où il allait l'arrêter. Les blessures de M. Dolan sont considérables comme très graves. Les chars de bras sont affreusement lacerés et le poignot est fracturé. — Un meurtre dans la rue. — Une dame sanglant a eu le 9 heures du matin au No 84 Ouest 3e rue, à New-York. — Un nègre du nom de Jack Lewis a sonné à la porte et a demandé à parler à sa cuisinière, une négresse nommée Alice Jackson. Or, Lewis n'a pas plus tôt été en présence d'Alice qu'il l'a frappé à coup de revolver sans prononcer la moindre parole. Alice, qui était d'une taille et d'une vigueur extraordinaires, s'est jetée résolument sur son assaillant pour le désarmer. Il s'en est suivi une lutte corps à corps au cours de laquelle Lewis a entraîné Alice sur le porron donnant sur la rue et là il a tiré de nouveau à bout portant sur la malheureuse femme. Atteinte en pleine poitrine, Alice a roulé au bas du perron en poussant d'écrits de douleur et inondant le trottoir de sang. Le meurtrier allait continuer à tirer; mais un policeman, accouru sur ces entrefaites, lui a fait lâcher le revolver d'un vigoureux coup de bâton sur le poignet. La blessée a été transportée d'urgence à l'hôpital St Vincent, et elle est morte, pres que en arrivant. Quant à l'assassin, il a été conduit au poste de Merc r street, où l'on a trouvé sur lui deux revolvers de gros calibre et un couteau-poignard. — Il paraît que Lewis et Alice avaient vécu maritalement pendant un an; mais elle s'était séparée récemment de lui à cause de sa jalouse et des mauvais traitements qu'il lui infligeait. C'est parce qu'elle refusait de retourner vivre avec lui que Lewis a tué la pauvre femme.

COURRIER DE HULL

La police est à la recherche de trois jeunes gens qui ont brutalement assailli, ces jours derniers, un de leurs amis qui était en compagnie de deux jeunes filles. L'on suppose que c'est la jalousie qui en a été la cause. — Le nommé Gagnon qui a été assailli par un cocher de plac, l'autre jour, est encore retenu chez lui et incapable de parler. — M. H. A. Goyette et M. A. Rochon M.P.P., sont actuellement à Gaspé. — Le nommé B. Lambert, marchand Des Chênes, n'a pas encore fait son apparition. Quoique l'on essaie de le faire passer pour mort, un bref de Capias a été émané cont e lui. D'après l'opinion de plusieurs, il n'est pas très éloigné. — Un jeune garçon du nom de Wilson, qui était monté sur un voyage de bois, en passant sur la rue Alma, hier soir, perdit l'équilibre et tomba entre le cheval et la tombereau, une de ses roues de la voiture lui passa sur le corps, lui infligeant des blessures graves. — Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Souliers pour dames et jeans à \$1.50 au prix coûtant. P. B. Levesque du bon marché, parce qu'il n'en a pas toujours, chez T. ST JEAN, coin des rues Albert et Britannia, Hull.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, R e Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES DE

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYER

EXHIBITION CENTRALE DU CANADA

GRANDE EXHIBITION ANNUELLE Agricole et Industriel'e OTTAWA Du 12 au 29 SEPTEMBRE Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à R. C. Mac LAIG, Secrétaire, Ottawa, CHAS MAGEE, P. e. t. — EN DEMANDE Deux instruits diplômés, capables d'enseigner le français et l'anglais, pour le canton des lacs, province de Québec. Pour informations s'adresser à LUC CARLE, Secrétaire trésorier Bouchette, Qué.

Canadian Bank of Commerce.

APFAIRES GENERALES DE BANQUE. DEPARTEMENT D'EPARGNES. Traité sur la Coopération Anglaise et San Francisco. SCRIPTS des Territoires du Nord-Ouest. R. GILL, Gérant.

AVIS

Je soussigné, du ne avis que je ne serai responsable d'aucun acte contraire de mon nom à par mon épouse, Mlle Louis Ripelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888. LOUIS RIPELLE, Hardy Township. — PENSEZ! Depuis dimanche dernier, une vache à poil rouge s'est. Toute personne qui en aura pris connaissance est prie d'en donner avis à son propriétaire, ZOTIQUE CHERNER, Rue Britannia, Hull. — Professeur SIGNOR EMILIO, CHIROPEDISTE ET MANICURE. — EST ARRIVE A — L'HOTEL GRAND UNION CHAMBRE NO 108 ENTREE sur la rue ELGIN Il séjournera que quelques jours seulement. Aucune charge avant la guérison complète. Les malades peuvent être soignés à leurs résidences s'ils le désirent. CONSU. TATION GRATIS. Les Dames Qui aiment les Paquets de BUTTERICK D. vient inscrire annuellement pour les MET FASHI'N SHEETS, 60cts par mois. GRAND LIVRE, Semi-annuel \$1.00. PET TS CATALOGUES, 3 mois, 25cts. Droits gratuits. Adressés gratuits à votre nom pour un an réception du prix de souscription. Épargnez du temps en achetant vos PATRONS à l'agence. E. ACKROYD, 134 Rue Spark, OTTAWA. — Le Seultz Chateaud, dont la vogue est universelle, est un purga tif sain, rafraîchissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation; son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, (crises) aux congestions cébrales, aux vertiges, mi l'urés, ou sujettes aux hémorrhoides, aux constipations chroniques. C'est au si le purgatif par excellence des femmes et des enfants. Pour éviter les dangers de ces purgatifs, les Seultz et des autres médicaments, dont M. Chancaud est l'unique préparateur, ex. gé. sur les étiquettes, nom des auteurs. — Burggrave, hanteaud.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

DEUXIEME PARTIE AMOUR ET HAINE IX

Elle se pencha sur le cadavre, le prit dans ses bras et avec une force qu'on n'eût pas attendue de sa vieillesse et qui sembla décuplée par la peur elle l'enleva et le porta jusque dans le jardin, doucement, évitant le moindre bruit. —Puis elle revint une seconde fois au cabinet de Nabote pour s'assurer si, dans ses allées et venues, elle n'avait pas réveillé l'infirme. —Non, dit-elle au bout d'un instant, rien à craindre de ce côté-là. —Elle avait aux pieds des chaussons de laine. Elle chercha ses souliers, ne les trouva pas et, dans sa hâte fébrile, ne voulant pas rester une minute de plus dans la boutique, avec le cadavre, elle mit ceux de Lauriot. —Puis elle sortit, mais ne ferma pas la porte. —Si Lauriot revenait pendant que je serai partie, avait-elle réfléchi, il frapperait; voyant la porte fermée à clef, il pourrait trouver étrange qu'à pareille heure je sois à trainer les champs, tandis que la porte étant ouverte comme c'est l'habitude lorsqu'il est en voyage, il entrerait sans défiance, en évitant même de faire du bruit pour ne pas nous réveiller et ira se coucher immédiatement, quand il aura attaché son bœuf à l'écurie. —Le cadavre de Charotte était étendu dans une allée. —Elle le prit par les deux bras et se mit à le trainer, se dirigeant vers la porte du jardin qui donnait sur le Champ-Loiseau. —Le corps broyait les arbrustes, les buis, les fleurs, dans les plates-bandes, et les cheveux mêmes, qui s'étaient dénoués, s'accrochaient dans la haie. —Mais, dans sa hâte d'en finir, elle n'y prenait garde. —Il fut d'abord que ce cadavre, pensait-elle... demain à la pointe du jour, je ferai disparaître les traces... Elle passa la porte et se trouva au bord du Champ-Loiseau. Elle s'y engagea sans avoir vu que Nabote la suivait des yeux. —Alors elle commença l'épouvantable promenade dont nous avons parlé dans le début de ce drame, et dont le commissaire Consolat avait retrouvé les principaux indices... —A cette heure là Justine ne pouvait plus penser... Du sang bouillonnant dans sa tête des sueurs glacées inondaient son front. —Elle était folle. —A chaque pas, elle trébuchait, lâchant le cadavre et tombait... Elle se relevait sur les genoux, les mains appuyées par terre, et les yeux largement dilatés, regardant autour d'elle, aussi loin qu'elle pouvait voir dans les profondeurs de la nuit. —Et la traînée recommençait, avec des peurs atroces au moindre bruit; elle avait des tremblements nerveux qui la précédaient des pieds à la tête lorsqu'elle entendait des pas sur les pavés raboteux de la rue de s'Princes, du côté de la boucherie. Elle pensait à Lauriot: "C'est lui, se disait-elle, il aura peut-être besoin de moi, il m'appellera, et, ne me voyant pas, verra savoir où je suis..." et alors je suis perdue... Mais, à mesure que les pas s'éloignaient, elle recouvrait un courage nouveau... Et les défaillances s'y reprenaient plus loin qu'elle distinguait un arbruste qui révérait un aspect fantastique et semblait s'animer soudain, ou bien quand les frissons subits passaient dans les arbres, sur les coteaux en face, pareils à des réveils brusques d'esprits invisibles. —Elle voyait des témoins de son crime partout autour d'elle. —Un arbruste en deux par un orage, qu'elle n'avait pas aperçu et qui eût fait de ses des ser tout à coup près d'elle pour lui barrer le passage, lui fit lâcher le cadavre et prendre la fuite, les mains devant les yeux. —Elle mit dix minutes, à se remettre, à revenir... Elle venait d'arriver à un petit ruisseau qui coupe en deux le Champ-Loiseau. Elle était si fatiguée, sa prostration était si grande qu'elle se laissa choir et qu'elle resta là un bon moment, ayant perdu connaissance. —Quand elle revint à elle, comme le cadavre était là, près de sa main, elle le tâta, une dernière fois, en se traînant à genoux dans l'herbe qui la mouillait. —Et elle murmura: —Peut-être bien qu'elle n'est pas morte et qu'elle n'est qu'évanouie... le froid de la nuit la réveillera... Mais elle ne pouvait s'y tromper longtemps. Charlotte était déjà glacée, déjà rigide... (A cont n'y)

Publié par

10ème ANNEE LE C... (Prix de... Un an, pour la ville... Invariables... Toutes lettres, etc. doivent être à... BUREAUX... ACTU... M. P. Pelletier... M. A. M. Burgess... L'honorable M. U... M. Chas E. Grant... La nomination de... M. A. M. Burgess... L'honorable M. U... On trouve aujourd'hui... M. W. A. Arentz... On lit dans le Paris... THE IS... 90 Il donne rais... Les deux pires... J suites s'ouvrir à... chère, honorable, it... Q and la question... J suites s'ouvrir à... de l'acte de cession, à... dernier, ces reli... avaient subi la per... inique et la plus fu... de la famille Ma... bourg régnant en F... à Naples, à Par... ne de Russie et Fr... montrant pour... d'humanité, de bon... polique que le roi... le roi très catholique